

8 Société et Culture

Religion/Culte de "port de robe" à l'Église évangélique du Gabon (EEG)

" Eternel, mets tes paroles dans ma bouche"



Une vue du clergé.



Les fidèles nombreux dans la paroisse lors du culte.

EN

Libreville/Gabon

Puisée dans le livre du prophète Jérémie (1 :4-10), la prédication a placé le nouveau berger dans la perspective d'un ministère pastoral, qui requiert de lui de nombreux engagements.

L'ÉVÈNEMENT avait la solennité d'une grande fête. Pour son culte de "port de robe", le nouveau Révérend pasteur Christian Angoué-Memioghe, son église et son entourage, n'ont pas lésiné sur les moyens. Une dizaine de pasteurs dont le président de cette congrégation, le Révérend Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, ont assisté à cette cérémonie qui a eu pour cadre la paroisse du foyer protestant de Neuf-étages. Pour donner la ferveur chrétienne des grands jours, une dizaine de chorales

l'ont animée de bout en bout, lui donnant ainsi un relief particulier.

Dans le système presbytérien synodal qui est celui de l'Église évangélique du Gabon (EEG), les pasteurs proposés sont ordonnés en tenue de ville (costume). Mais le port de la soutane se fait à l'occasion d'une cérémonie solennelle durant laquelle le nouveau ministre de la parole porte, pour la première fois, son insigne vestimentaire. Et cette journée lui est consacrée.

« C'est ta journée, elle est à toi », lui avait dit quelques jours plus tôt le pasteur responsable de la paroisse, le Révérend Ango Mvé. C'était à la sacristie, devant plusieurs anciens d'église. A lui donc de conduire tout le culte (liturgie d'adoration, concert de chorales, prière d'illumination, prédication, offrandes, sainte cène, baptême (si c'est prévu), exhortation et bé-



Le pasteur Christian et son épouse pendant le culte d'action de grâce.

nédition...) Pour ce baptême du feu, le nouveau pasteur n'a pas perdu de vue le caractère singulier de son engagement devant l'Eternel. D'où sa sollicitation du Très-Haut pour qu'Il l'équipe conséquemment, en vue de la réussite dans son minis-

tère avec le thème : « Eternel, mets tes paroles dans ma bouche », tiré du livre de Jérémie 1 : 4-10.

Par ce passage, le pasteur Christian Angoué-Memioghe a d'abord rappelé que la vocation au ministère est loin d'être un hasard. Elle répond même à

une prédestination par Dieu à faire son travail. A Jérémie qui avoue à l'Eternel son incapacité à accéder au ministère de la prophétie, Dieu lui rétorquera qu'avant qu'il ne fut conçu dans le ventre de sa mère, il l'avait déjà consacré, l'avait déjà établi prophète des nations. C'est l'Eternel des armées qui est au contrôle de toutes choses, c'est lui qui décide de tout.

Revenant sur les missions de l'homme de Dieu, toujours selon ce passage choisi, celles-ci consistent d'abord « à arracher, à abattre, à ruiner et à détruire », avant de "bâtir et de planter".

Pour le prêtre, il s'agit premièrement d'arracher, d'abattre, de ruiner et de détruire tout ce qui nous éloigne de la volonté de Dieu : la sorcellerie, la haine, le mensonge, l'adultère, les mauvaises pratiques religieuses (le

commerce de l'évangile), le vol, le viol, les excès de table, l'ivrognerie... afin d'établir une relation saine avec Dieu.

Dans une énumération non exhaustive, le nouveau ministre du culte a dégagé une liste de vices qui caractérisent la société actuelle. Laquelle nécessite une réelle restauration à partir de la mise en œuvre des valeurs chrétiennes. C'est donc de ce retour aux fondamentaux de la vie chrétienne qu'il est question quand il s'agit de bâtir et de planter. Bâtir de nouveaux comportements expurgés des péchés et autres déviationnismes afin de planter et laisser croître des environnements vitaux qui correspondent aux paradigmes de vie édictés par le Seigneur Jésus-Christ.

C'est à cette tâche exaltante que va s'employer le nouveau pasteur Christian Angoué-Memioghe.

Note de lecture

La mythologie grecque

RN

Libreville/Gabon

Qui n'a entendu parler d'Œdipe ? Qui ne connaît Dionysios, Artémis, Hadès, Aphrodite, Jason, Antigone ? Un ouvrage, écrit par Claude Pouzadoux, présente cette galaxie de personnages grecs tombés dans le domaine public universel, « La Mythologie grecque ». En 252 pages, l'auteur signe un livre encyclopédique et illustré chez Nathan. Incontournable.

LE genre d'ouvrage que tout homme de culture devrait avoir dans sa bibliothèque, « La Mythologie grecque ». Une somme de savoirs sur tous les aspects de la culture grecque, notamment sur les contes et légendes. Toutefois, malgré leur caractère fabuleux, les légendes n'étaient pas sans rapport avec l'histoire. Derrière le mythe se cachaient des événements liés à la création du monde

et à l'organisation des premiers hommes. D'où émerge sous la plume de l'auteur que le mythe a un lien avec l'histoire. Les héros, par exemple, étaient souvent considérés comme les ancêtres d'un peuple ou d'une famille qui se glorifiaient de leurs origines héroïques. Plusieurs cités avaient leur héros fondateur. Pour les Thébains, c'était Cadmos, et, pour les Athéniens, Thésée, qui avait donné à Athènes ses premières institutions politiques. Tout en croyant à l'existence des héros, les anciens Grecs pensaient aussi que ces aventures mythiques servaient à enjoliver certains épisodes de l'histoire des hommes. Le combat d'Héraclès contre l'hydre de Lerne permettait aux habitants de la région de représenter par un mythe leur victoire sur les marais voisins. De même, l'expédition de Jason symbolisait les découvertes des premiers navigateurs. De même, le mythe

conserve des liens avec la réalité. La nature entière, chez les Grecs, était en relation avec les puissances divines. Les fleuves, les forêts étaient habités par des nymphes que les hommes respectaient à l'égal des dieux. Les orages, les éclairs et le tonnerre étaient interprétés comme des signes de la colère de Zeus. Chaque divinité avait ses attributs et ses fonctions – un peu comme dans toutes les mythologies. Toutes les activités humaines étaient représentées par un dieu ou une déesse.

Au-delà de ces aspects sur les sources ou les origines, la nature et les attributs des uns et des autres, l'ouvrage de Claude Pouzadoux permet de bien comprendre les relations qui unissent les personnages mythologiques entre eux. Il fournit les données qui précisent la connaissance que nous pouvons en avoir. Mais surtout on apprend beaucoup de choses.

On étanche sa soif. Personnellement, l'histoire de Médée est l'une des plus instructives et des plus révélatrices de la nature humaine. Jason, son mari, la répudia et s'apprêta à Créuse. Folle de jalousie et de douleur, l'épouse délaissée machina la vengeance la plus terrible. Elle fit parvenir à la fiancée une robe enduite d'un poison. A peine l'eut-elle revêtue que la princesse périt en d'abominables souffrances. Le feu qui la consuma s'étendit au palais et causa la mort du roi. Décidée à perdre tout ce qui entourait son époux ingrat, Médée assassina ses propres enfants. Elle abandonna la ville désolée par ses crimes et quitta à jamais la région, sur un char attelé à des dragons ailés...

Ce qui frappe dans cette histoire, et qui marque les esprits, c'est la décision et l'acte de faire passer de vie à trépas ses propres enfants par dépit amoureux. L'infanticide volontaire,

dans l'espoir de faire du mal au père des enfants ou de se venger de son mari, n'est pas qu'une histoire qui relève des contes et légendes. Il n'est pas rare que surviennent des faits

divers qui relatent des événements semblables. Il n'est donc pas exagéré de voir dans les contes et les légendes d'anciens faits divers transformés en « mythes ».

